

CHAPITRE PREMIER

Richard dit « le Verseau », anagramme de son nom, était considéré par les uns comme un James Bond, pour les autres comme un nouveau Robin des Bois, mais en ce qui concerne la majorité des gens, il se transformait en héros de Science fiction à cause de certains de ses pouvoirs véritablement exceptionnels.

Même lui ignorait beaucoup de choses à son propre sujet, certaines se révélèrent en fonction des événements telle une double personnalité dominatrice sorte de bipolarisation ne laissant ensuite aucune trace. Mais cette nouvelle personnalité avait une capacité hors du commun.

Il avait souvent interrogé son « oncle », mais celui-ci n'avait que des réponses évasives. Cet homme, le Professeur Schuler, dont l'âge était impossible à déterminer, se trouvait toujours à la tête de cette équipe aux tentacules innombrables avec son siège principal dans des grottes transformées en laboratoires ultramodernes dissimulées au milieu de l'arrière pays monégasque et s'avérant pratiquement inviolables. On appelait le tout : la firme où le Centre !

De ce fait Richard avait adopté la Principauté comme lieu d'origine et reprenant toujours avec vivacité celui qui le croyait français, belge où suisse pour le corriger en disant « monégasque » ! Il faut reconnaître qu'il habitait une adorable petite maison, style ancien, dans la rue de l'église, non loin du Palais.

Il était né in vitro, puis avait passé sa procréation hors utérus, servi par des appareils jusqu'alors inconnus et créés pour cette mission hors normes. Il n'avait pas quitté l'engin spatial spécialement conçu à cet effet. L'enfant, il est vrai, offrait quelque chose d'étrange et de captivant, indépendamment de sa taille anormale et des quatre membres longiformes. Ses yeux d'un gris très profond, son crâne chauve, son front légèrement bombé lui donnaient un aspect déjà pratiquement adulte et, en dépit de l'absence de toute communication intelligible, il paraissait comprendre cet environnement restreint dans les moindres détails.

Ses parents officiels étaient deux éminents chercheurs disparus peu après sa naissance. Des expériences furent faites au niveau des neurones, de la microchirurgie cérébrales et des cellules souches, en essayant de légèrement modifier synapses et axones avec une relation pour lui fréquences/ordinateur quantique ! Tout cela demeurait un secret jalousement gardé et même plus tard à son égard.

A sa majorité il mesurait deux mètres vingt, il avait les cheveux blancs courts, éclatants et une allure nonchalante très loin du surhomme que les autres voyaient en lui. Des souvenirs, qui ne semblaient pas être les siens, demeuraient dans son esprit embué sans que pour autant l'identification soit possible. D'aucun pourraient y voir une sorte de réincarnation mais Richard bondissait à la moindre allusion au paranormal. Dans son état il se jugeait terre à terre et heureux de l'être !

Rêveusement il tenait dans sa main un morceau d'anthracite informe qu'il venait de trouver au pied de sa porte et qui ne risquait pas de passer inaperçu !

Le Verseau ne voyait vraiment pas d'utilité possible de sa trouvaille, mais il était persuadé qu'elle n'était pas le fruit du hasard. Nang devait le rejoindre comme chaque jour et il ne pouvait s'empêcher de ressentir une certaine impatience car son mystérieux compagnon avait des connaissances inattendues dans beaucoup de domaines. Peut-être pourrait-il déchiffrer l'énigme de la pierre si toutefois il y en avait ! Richard reconnaissait volontiers qu'il était totalement inapte dans ce domaine et pour lui tous les cailloux se ressemblaient malgré des formes différentes.

Il demeurait là, comme hypnotisé par sa trouvaille, le regard perdu, les mains immobiles tels les socles d'une statue d'un dieu mythologique et le morceau d'anthracite devenait un graal païen et insolite !

Cet examen ne lui amena rien de plus, mais il essayait désespérément de tromper son attente, le tibétain tardait à venir.

Enfin Nang pénétra dans le petit appartement toujours aussi renfermé, il s'assit sur le tapis, les jambes croisées à côté du Verseau. Celui-ci respecta un moment de silence ce qui était devenu entre eux une sorte de protocole puis très doucement l'asiatique questionna son ami,

— Dans quelle histoire vas-tu encore te mettre ?

Au lieu de répondre directement Richard lui tendit sa trouvaille.

— Que penses-tu de ça ?

Son interlocuteur garda un long silence en contemplant cette sorte de caillou noir un peu informe qu'il tournait dans tous les sens.

— Où as-tu trouvé cette pierre ?

— Nulle part, quelqu'un l'a certainement déposée devant ma porte.

— C'est rare Richard, car il s'agit d'un morceau de shungite qui est une pierre noire en provenance généralement de Carélie en Russie, plus exactement de Zazhoginskoye, au Nord-Ouest du pays. Je connais des laboratoires qui donneraient cher pour la posséder car son composé est remarquable ! Son comportement physico-chimique dans beaucoup de réactions est véritablement surprenant, son action repose sur sa structure moléculaire. Elle est formée de molécules appelées fullerènes si j'ai bonne mémoire, mais je me suis toujours intéressé au minéral alors ceci explique cela !

— Tu m'étonneras encore !

— Que dois-je dire à ton sujet ? questionna ironiquement le tibétain

— Nous devrions donner ça à Shuler pour en savoir le maximum !

Bien que celui-ci soit officiellement son oncle, Richard l'appelait toujours par son nom !

— Tu y vas où je m'en charge ?

— Ni l'un ni l'autre, tu oublies notre petit livreur rattaché au centre avec une sorte de moto un peu arrangée ce qui lui permet d'atteindre des vitesses hors normes. Il me suffit de me servir de ma montre, tu sais qu'elle est spéciale ! Voilà ! On compte un quart d'heure pour qu'il arrive !

Sauvère ne se trompait pas car en effet le garçon se présenta comme prévu, prit la boîte dans laquelle se trouvait l'anthracite à l'intention du vieux savant déjà prévenu par Richard, et questionna pour la forme

— A livrer au v...chef ! Il se reprit immédiatement avant de dire « le vieux » comme toute l'équipe appelait affectueusement Shuler !

— Evidemment ! sourit le Verseau. Je vais contacter Gloria qui doit être au courant.

En effet Richard avait une confiance aveugle dans les rapports et les jugements de sa maîtresse qui, depuis Hawaii, l'avait en quelque sorte ensorcelé. Il fallait reconnaître que la personnalité de Gloria Adams était assez inattendue. Astrophysicienne, spécialiste des neurax composants, généticienne, elle s'occupait de disciplines extrêmement pointues avec une fabuleuse intuition et se trompait rarement. Elle connaissait les liaisons de certains micros éléments avec des bouquets de neurone de son amant certainement mieux que lui.

Grâce à ses microprocesseurs implantés pour le son et la parole, il n'avait nul besoin d'autre chose, même pas sa montre. Richard devait simplement tenir compte que pour la réception il n'y avait qu'un nombre réduit d'interlocuteurs dont évidemment Gloria !

Dans un premier temps la jeune femme lui demanda d'attendre un peu pour avoir connaissance des premiers résultats car elle apprit vite que Shuler avait confié le mystérieux caillou à Boris Youskine, spécialiste en paléontologie et en géologie. Mais Gloria lui promit de le tenir au courant dès que possible.

Nang s'impatienta un peu, ce qui ne lui arrivait pratiquement jamais,

— Nous n'allons pas rester là sans bouger à cause de ton cryptique ! Je ne te reconnais plus !

— Rassure-toi je suis de ton avis mais j'ai toute confiance en Gloria, je sais qu'elle me tiendra au courant le moment venu.

— Je suis curieux quand même de savoir comment ce caillou a atterri sur ton palier !

— Je me pose aussi la question car je ne me suis rendu compte de rien pourtant j'ai l'oreille particulièrement fine.

En effet le Verseau bénéficiait d'une ouïe extrêmement sensible grâce à un implant conçu tout exprès.

Pour l'instant il n'accordait aucune valeur à cette pierre informe et à sa découverte. Pourtant la suite des événements allait en faire le sujet principal d'une affaire qui dépassait l'entendement. On le devinait déjà un peu blasé mais il allait se retrouver face à une incompréhensible situation mettant en échec ses pouvoirs hors normes, pratiquement paranormaux.

En attendant il attendait stoïquement des informations de la part de Gloria Adams. Il revoyait avec un léger sourire la magnifique américaine lors de cette histoire à Hawaï contre le P.M.O. Depuis leur liaison se poursuivait en essayant, d'un commun accord, de ne pas en faire une habitude ce qui, pour l'un comme pour l'autre serait catastrophique ! A l'encontre de leurs caractères intimes.

Il est vrai que Richard avait tendance de ne rien prendre au sérieux, se forgeant une armure contre les moqueries qui parfois étaient suscitées par son physique hors du commun. Il détournait alors la tête avec une sorte de sourire, faisant comme si rien n'était, n'accordant aucune valeur à ses détracteurs, des hommes en général, qui faisaient allusion à lui dans leurs propos comme à une sorte de personnage des bandes dessinées oscillant entre superman et Batman !

Nang s'était plongé dans une sorte de méditation transcendante, décryptant des images subliminales qui se rapportaient toujours d'une façon où d'une à son état d'esprit du moment.

Le Verseau ne voulait surtout pas interrompre ce comportement dont l'asiatique faisait preuve, avec, en général un avis compétent.

Le soir se dessinait peu à peu sur la petite principauté perchée sur son rocher. Richard s'extasiait toujours devant ce mélange de modernisme souvent trop présent et la réalité en dépit des années d'un passé riche en souvenirs soigneusement entretenus par les responsables du pouvoir. Il arrivait au Verseau, pour se détendre d'aller au Casino et passer quelques minutes à la roulette où au baccara sans pour autant miser des fortunes. Souvent ainsi il rencontrait par hasard un membre des chercheurs de Shuler, à la recherche d'une petite évasion pour aussi éviter cette claustrophobie dont souffraient certains de ses collègues à cause d'une présence trop prolongée dans l'immense caverne transformée en de multiples pièces et laboratoires. Ils échangeaient leur opinion sur la situation présente et Richard qui voyait rarement Shuler avait ainsi des nouvelles fraîches sur cet oncle où soi-disant tel qui, malgré son âge, demeurait toujours le « patron ». On avait sur lui envisagé toutes sortes d'hypothèses qui ne se confirmaient jamais et celle qui était le plus souvent retenue était une sorte de longévité grâce à des cellules souches découvertes par son équipe bien avant que les laboratoires du monde entier s'en trouvèrent possesseurs !

C'est alors que Gloria établit le contact avec son amant.

— Richard tu m'entends ?

— Sans problème chérie.

— Tu sais que ce caillou provoque ici une véritable révolution ! On suppose que c'est une météorite issue d'une planète qui fait cinq fois la terre, sorte de naine blanche, orbitant autour d'une étoile à neutrons autrement dit un pulsar milliseconde, mais tiens-toi bien cet objet serait un gigantesque diamant ! Oui il y aurait certainement eu deux étoiles qui se seraient rapprochées et le cœur de la naine blanche n'aurait pas entièrement fondu pour devenir cette planète !

— Incroyable !

— Il y aurait peut-être à l'intérieur de ton « caillou » des informations quantique !

— Tu exagères ...

— Bon je sais que ce n'est pas ma spécialité mais Boris est comme un fou. Pourtant ses travaux ont depuis longtemps dépassé le vieux D Wave One qui était, si j'ai bonne souvenance le premier ordinateur quantique avec un semblant de maintenance de qubits très sensibles !

— Je suis dépassé

— Il y a de quoi.

— Je sais que le diamant est la matière la plus dure qu'on connaisse.

Nang se laissa aller à un aparté,

— Mais il n'existe qu'à des profondeurs de 150 à 200 kilomètres sous la surface de la terre. Pour une partie de mon peuple il a été l'objet d'une sorte de culte, mais les moyens utilisés pour s'en procurer demeurent un mystère !

Gloria enchaîna :

— D'après Boris on doit faire des expériences à très haute pression : cinq millions d'atmosphères soit cinq cent GPa en utilisant des cellules à enclumes de diamant. Je ne te dis pas les capitaux qu'il faudrait engager.

— Mais qu'est-ce que je viens faire dans cette histoire ?

— Là il faut attendre pour le savoir ! N'as-tu rien ressenti en tenant ton caillou à la main ? Boris m'a posé la question.

Le Verseau ferma un instant les yeux pour mieux se concentrer

— Attends, maintenant que tu le dis Une sensation comme la recherche d'un contact ! mais c'est flou....une impression sans plus ! Et encore parce que tu m'en parles ! Vous êtes tous des data scientists, moi je plane, tu comprends comme un ignare malgré mes fameux neurones revus et corrigés !

— Oublies-moi avec tes complexes chéri !

— Parce que d'après toi je ne suis pas largué ?

— Attends d'en savoir davantage.

— Je suis impatient !

La réponse était sans conviction.

— On ne le dirait jamais ...

— Question de modestie

Maintenant Richard s'amusait franchement au détriment de Gloria, jouant sur les mots, passant pour un ignare, pour se livrer un bref instant à une petite détente. Evidemment il ne pouvait savoir les raisons d'une réunion entre Shuler, Boris, Kelly Jordan et Klaus Eberhard. Ce qui caractérisait tous les membres de la firme c'était leur extrême polyvalence. Le vieux savant prit la parole, un peu enroué, pesant ses mots,

— Je ne sais pas encore exactement ce que signifie ce caillou qui d'ailleurs n'en est pas un. Il me semble que percer ses secrets ne sera pas évidemment sans mettre en doute les compétences des uns et des autres. Kelly comme spécialiste en informatique.

Rougissante la jeune femme répondit :

— Je ne sais pas patron, il y a quelque chose je pense mais quoi ?

— Je partage également ce point de vu, compléta avec son accent prononcé de l'est l'atomiste Klaus Eberhard, son visage émacié exprimant tout le fatalisme slave.

Boris reprit la parole :

— Je crois qu'il y a une mémoire dans ce bidule

— Tu en es sûr ? Évidemment nous ne sommes jamais sûr de rien vous le savez autant que moi. La technologie utilisée, les origines, tout cela m'échappe totalement à l'heure actuelle

Gloria, appelé en renfort, car c'était aussi une spécialiste des nano composants, vint les rejoindre en abandonnant sa conversation avec Richard. Le groupe éprouvait pour elle une certaine empathie justifiée par le comportement de la jeune américaine Avec une légère intonation teintée de bonté Shuler questionna :

— Vous pensez à de problématiques phonons ? La fameuse singularité en particules élémentaires : ondes-corpuscules ?

— C'est une possibilité !

— Bon je vais donner le bébé à Boris pour pousser l'analyse au maximum en vous tenant au courant si j'ai des nouveautés.

— Je n'ai pas besoin de te rappeler que le diamant est un des moyens les plus sûrs pour stocker une information ! ajouta malicieusement Klaus Eberhard.

— OK j'utiliserai donc éventuellement le spin de l'électron plutôt que sa charge avec même les ships spintroniques. Satisfait ? répliqua Gloria sur le même ton que son collègue slave.

Sans l'ombre d'une hésitation la jeune femme quitta la pièce, consciente de son rôle primordial dans cette recherche

— Mes enfants nous nous trouvons là devant une énigme sans trop savoir la meilleure route à suivre ! Dit Shuler après un instant de silence avec un timbre méditatif, ce qui lui arrivait rarement.

— Tout ça pour un bout de charbon, monologua Kelly un peu dépitée de constater que toutes ses connaissances en informatique soient dépassées par une énigme qui semblait provenir du cosmos.

— Tu n'as aucun reproche à te faire ma grande !

Le vieux savant même dans son fauteuil conservait une certaine compassion vis-à-vis de ses subordonnés tout en comprenant parfois leur démotivation.

— Il faut s'accrocher, déclara Eberhard, nous ne sommes quand même pas des débutants. Tout a une solution. Je suis persuadé d'un phénomène quantique !

Dans ce cas Gloria pourra certainement permettre une avancée car cela touche son domaine

— Et que faisons-nous de Richard ? Malgré tout c'est le premier sollicité dans cette affaire !

Celui-ci était loin de se douter de la discussion dont il était l'objet au QG. Toujours flanqué de Nang ils avaient décidés de faire une petite promenade dans les rues du vieux Monte-Carlo, non loin du Palais princier. Le temps était au beau sans que la chaleur ne soit étouffante comme cela arrivait parfois, dans cet ancien quartier. Les autochtones le connaissaient et se gardaient bien de le considérer comme une bête curieuse. Il n'en allait pas de même de la part des rares touristes perdus dans ces artères qui semblaient dater du siècle passé en ignorant l'écoulement du temps.

Les vieilles rues exerçaient toujours sur Richard la même impression de « déjà vu » et il ne se lassait jamais de ce parcours depuis sa propre rue de l'abbaye, complètement perdue, comme un témoignage du passé.

Brusquement un gamin surgit de nulle part, bouscula Nang et frôlant le Verseau, lui glissa quelque chose dans la poche et disparut aussi rapidement. Pour une fois Richard était dépassé et ne maîtrisait plus les événements. Il trouva ce que le garçon lui avait fait parvenir sous forme d'un bout de papier assez épais avec un lion héraldique couronné, qui se décrirait, dans un langage plus hermétique « d'or au lion de gueules armé et lampassé d'azur » et en dessous une simple phrase avec des lettres découpées dans un journal :

« Tout se retrouve »

— Je nage la brasse papillon et j'ai horreur de ça ! On avance par énigmes de plus en plus décousues ! Quelle est le rapport entre du charbon et un blason ?

Sentencieusement Nang répliqua :

— « Tout savoir c'est ne rien savoir », « Tout faire c'est ne rien faire ».

— Tu ne vas pas recommencer avec tes adages de Confucius !

Imperturbable son ami le reprit,

— De Lao Tseu, une hésitation, où bien de moi je ne sais plus.

— Ta modestie te perdra, ironisa le géant blond.

— Tu n'auras jamais la sagesse de mes ancêtres.

— Dont tu ignores tout.

Ce qui était vrai. Trouvé lorsqu'il était un enfant errant sur les hauts plateaux du Tibet c'est Shuler qui le ramena à la civilisation sans pour autant connaître ses véritables origines car personne ne semblait avoir connu ce gamin. Même sa prononciation laissait percer un accent totalement inconnu. La grande intelligence du petit asiatique intéressa le vieux savant au point de lui faire suivre pratiquement la même éducation que Richard mais en séparant les deux enfants jusqu'à leur âge adulte. L'un devint un initié faisant appel à des ressources paranormales, l'autre au contraire demeurait un résultat de la haute technologie en profitant des plus récentes découvertes.

Poussé par l'impatience Richard prit contact avec Gloria,

— Oui je sais que tu cherches mais pourrait-on vous voir car on a du nouveau et j'avoue me sentir perdu. Au fait au plan héraldique nous avons quelqu'un ?

— Quelle drôle de question !

— Pourtant elle se justifie.

— Avec toi je m’attends au meilleur et au pire ! Mais venez tous les deux nous trouverons bien une solution !

— Il suffit de placer tous les blasons en revue depuis l’époque qu’internet remplace encyclopédies et dictionnaires alors pour une fois autant l’utiliser

— On verra, je vous attends ! s’impatiente Gloria en ajoutant, je coupe. Chose qu’elle n’eut pas besoin de faire réellement à cause de leur mode de liaison.

Quelques minutes plus tard tout le monde se retrouvait dans l’une des petites salles de conférence de l’abri souterrain. Evidemment Karl Shuler présidait en quelque sorte cette réunion informelle : avec Erik Berk pour la miniaturisation, le spécialiste en télécommunications Bud Kolberg et Kelly Jordan qui ne se sentait à l’aise que devant un ordinateur. Ils arrivèrent les premiers, suivis du paléontologue Boris Youskine, des trois spécialistes en chirurgie, neurochirurgie et en médecine Marushka Selmers avec Christian Martin et Bruno Delmas, Bud Kolberg chargé des télécommunications et responsable du stellite C35, le généticien Preminger, la physique atomique et quantique avec Andrzej Kratze et Klaus Eberhard et concluant les arrivées Karl Shuler.

L’énigmatique Madame Favre, toujours sur la réserve, le visage fermé telle une statue demeurait près de la porte, en plus d’être l’économe elle jouait aussi le rôle d’une protectrice aux yeux de laquelle rien n’échappait. Malgré le fait de connaître depuis des années le vieux savant, le « vous » demeurait de rigueur entre eux.

L’ensemble était cosmopolite, réunissant un maximum de nationalités car pour Shuler seule comptait la compétence à n’importe quel prix cette fratrie d’ailleurs lui vouait un dévouement sans borne.

Richard et Nang étaient arrivés depuis peu avec la voiture personnelle de Sauvère qui ressemblait à un véhicule de collection, mais à cause de ses jambes démesurées, son propriétaire ne s’en serait jamais séparé même pour tout l’or du monde. Il trouvait les trans électriques en libre-service très pratiques, économiques avec toutes les qualités possibles mais vraiment trop petits pour lui.

Shuler prit immédiatement la parole ayant sur la table, devant lui, le caillou et le morceau de papier anonyme. Il s’exprimait d’une voix un peu caverneuse mais intelligible :

— Bon, nous pouvons déjà trouver une réponse à ce lion qui représente le blason de la Hollande si j’ai bonne souvenance. Qui dit Hollande dit Amsterdam mais nous y reviendrons tout à l’heure. Aucune idée par contre du court message avec des lettres découpées dans un journal. Est-ce un allié où un ennemi ? Mystère. En tout cas, à mon sens, c’est le lien avec des diamants mais pourquoi un tel processus, nous nageons dans un feuilleton bon marché et j’ai cela en horreur. Mais ce caillou trouvé sur le pas de la porte de Richard prouve sans conteste que le où les auteurs de l’énigme nous connaissent bien et plus particulièrement le Verseau. Est-ce une demande d’aide ? On peut envisager toutes les hypothèses. Quelqu’un parmi vous a peut-être une idée !

De ses yeux pétillants malgré des difficultés de la vision il fit le tour de la petite table. Marushka qui ne manquait pas d’imagination hasarda :

— Est-ce que notre fameux Pouvoir Mondial Occulte où PMO ne serait pas responsable ?

— C’est possible, dit Karl, mais pourquoi ?

— Je crois que nous avons une taupe chez eux ? rappela Boris

— Exact mais pour l’instant elle est muette !

— Peut-on quand même établir un contact avec elle ?

— Bud Kolberg avec notre satellite C35 va s’en charger A tout hasard. J’avoue ne pas trop y croire.

— Mais qui d’autre ? interrogea Kelly.

Le petit groupe de chercheurs de haut niveau demeura muet après s’être, les uns et les autres, concertés du regard

— Je vois que nous ne sommes guère avancés ! s’amusa Shuler. Nous savons que le diamant est à même de stocker l’information quantique, avec dans ses impuretés un système qui peut réinitialiser deux qubits. Ces recherches ne sont pas nouvelles et nous en sommes au même point. On peut questionner Andrzej et Klaus, n’est-ce pas mes amis.

Les deux intéressés gardèrent un instant le silence, le premier nettoya ses lunettes et le second contempla ses ongles avant de reconnaître se faisant le porte-parole de son collègue :

— Nous ne sommes pas en effet plus avancés.
— Alors on ne fait rien ? s'emporta Sauvère.
— J'ai quelques idées, avoua Karl, mais c'est trop tôt pour en parler et à plus forte raison pour les concrétiser.

Puis il s'arrêta soudain de parler pour fermer les yeux. Fatigue ? Intense concentration ? On pouvait envisager de multiples raisons, d'autant que le syncrétisme du savant était connu de la petite communauté. Personne n'osa rompre le silence pesant qui soudain avait envahi la pièce. Madame Fabre n'avait pas bougé d'un pouce, observant tout sans autre commentaire. La vie dans ce petit monde souterrain s'écoulait bizarrement. Seule la recherche était la bible de chacun, leur raison d'être. Cependant des moments de syndrome claustrophobique créaient des réactions inattendues.

Richard commençait à s'impatienter, la situation ne convenait pas à l'impétuosité du Verseau, même si Nang ne réagissait pas forcément.

— Nous partons ?

Son ami le pressait avec insistance

— Pourquoi faire ?

Là était la question et, comme un écho le timbre voilé de Shuler retentit

— Oui, là est la question !

— Vous me connaissez ! sembla s'excuser le jeune homme.

— Plus que tu ne crois et mieux que toi-même, avoua le savant.

— Je vais regagner la rue de l'abbaye et attendre votre bon vouloir !

Gloria intervint avec douceur,

— Richard ! Comprends ton oncle et je suis bien placée pour te dire que nous sommes dans l'expectative.

— Je trouve ça contraignant !

— Il ressort que nous attendons une nouvelle manifestation de cet adversaire invisible représenté par un lion !

— Pourquoi forcément adversaire ?

— Dans le cas contraire il agirait à visage découvert.

— Et vous songez à des Hollandais ?

— C'est possible.

— Etonnant !

Sans trop savoir pourquoi il parcourait dans sa tête les vieilles artères près de chez lui non loin de la Cathédrale et des jardins de Saint Martin en prenant la rue des Fours pour se promener rue Emile de Loth, derrière la poste.

— Richard !

L'appel émanant de Shuler claqua comme un coup de fouet. Le garçon tressaillit puis reconnut.

— Excusez-moi, mon esprit parcourait mon quartier ! C'est idiot !

— Pas tellement, après un silence, et plus précisément ?

Evidemment Shuler connaissait les étonnantes capacités du cerveau qu'avait le Verseau. A cause de la complexité de ces réseaux de neurones liés à des micros processeurs de l'unité centrale

— Quelle question ! s'étonna Sauvère un peu surpris en se sentant désemparé, je ne sais pas précisément, les vieilles rues, les rares maisons qui remontent aux siècles passés, les anciens monégasques dont certains dépassent la centaine d'années, c'est vague. ...

— Il n'y a rien sans raison ! monologua Nang, ne pouvant éviter un certain solipsisme.

— Tout cela me semble abstrus ! déclara Christian Martin totalement dépassé. Il exerçait comme médecin généraliste dans le centre ville en sus de son rôle plus pointu dans l'équipe.

Hiératique, Karl Shuler les yeux mi-clos appréciait de telles réunions en jouant le rôle du bienveillant patriarche. Totalement séparée du reste du monde cette immense caverne aux entrées totalement dissimulées contenait de petits laboratoires, de minuscules appartements avec les toutes dernières technologies, un hangar immense, le tout sur plusieurs niveaux quelque part sur les contreforts alpins dans l'environnement de Tende. Grâce à la complicité de la Principauté, le savant avait bénéficié de toutes les

autorisations. Un véritable labyrinthe constituait cette construction, entourée de plus d'un champ de force ce qui la rendait en quelque sorte pratiquement inviolable. Le tout était spécialement conçu pour que chacun se sente autonome et, seul le Verseau, ne pouvait rester en se sentant malgré tout enfermé. Il éprouvait le besoin naturel avec son âge, de rencontres, de nouveautés. Il est vrai qu'il avait les yeux étonnamment ouverts sur la vie avec quelque chose d'un adolescent mal dégrossi.

Le surhomme faisait place à l'homme tout court. En attendant que ses pouvoirs paranormaux soient mis à contribution, automatiquement, c'est la situation qui influait sur ces réactions indépendante de toute volonté consciente.

Shuler le considérait comme son fils, le vieux savant décharné qui ne vivait que grâce aux prouesses de la cybernétique, fut pourtant un collaborateur de Von Braun à l'époque de Peenemünde. Ensuite son génie, que beaucoup de son entourage comparait à Einstein, se mit d'abord au service de la Nasa puis s'isola totalement de cet organisme avec de mystérieux et colossaux revenus pour se livrer à ses propres recherches sans que les raisons ne soient connues. Il possédait maintenant en quelque sorte une espèce d'Empire occulte, tentaculaire, avec les relations probantes dans toutes les couches de la société.

Lorsqu'une telle réunion se produisait avec tous ces protagonistes c'est qu'il s'agissait d'un problème à résoudre d'une importance primordiale mais qui devait demeurer dans le domaine du secret. La finalité de leurs travaux était loin d'être évidente, c'est pour cette raison que certains en arrivaient à douter de la santé mentale du vieux professeur. Nul n'en parlait ouvertement.

Brusquement le visiophone que Richard avait dans la poche intérieure de veste retentit, car il avait oublié d'utiliser le mode vibreur. Indécis le Verseau hésitait pour répondre lorsque Shuler lui demanda impérativement de prendre la communication en mettant l'amplificateur. Sauvère obéit, un peu étonné car le vieux savant tolérait rarement les interruptions venant de l'extérieur !

L'appareil devint un projecteur holographique et un haut parleur d'une extrême fidélité. Leur apparut une silhouette cagoulée, en plan américain, puis la voix retentit un peu moqueuse mais extrêmement distincte.

— Merci Richard Sauvère ! Je n'en attendais pas moins du Verseau : être présent lors de votre entretien au sommet pour un bout de charbon ! Oui, nous sommes au courant de beaucoup de choses Je crois que mon ami Karl Shuler doit être un peu perdu !

— Je ne suis pas votre ami ! Cagoule ambulante ! s'emporta le vieux savant.

— Et Peenemünde ?

— Quoi Peenemünde ?

— Nous en avons déjà parlé ! Enfin ! Sans importance. Ce qui importe aujourd'hui c'est ce morceau de charbon !

— En quoi cela vous regarde ?

— C'est que nous avons reçu également le même caillou que vous !

L'impétueuse Gloria Adams ne put s'empêcher de se mêler de la conversation.

— Vous avez donc travaillé avec le Professeur ?

— Le moins qu'on puisse dire !

On devinait une sorte d'amusement dans la réponse du représentant du PMO. Sans pour autant vouloir délivrer plus d'informations !

— Je me doute, ignorant toujours qui vous êtes, que vous travaillez sur l'aérogel de carbone !

— Quelle perspicacité !

— Cela fait des années que les recherches se poursuivent.

— Disons que ce n'est pas un argument pour ne pas continuer !

On aurait dit que les deux hommes avaient le même âge, pratiquement la même intelligence aigüe, la même volonté, le yin et le yang ! A son tour Shuler redevint ironique,

— Alliage de graphène et de nanotubes de carbone et 1/6ème de la densité de l'air ! C'est incroyable non ?

— Je vois que vous êtes au courant d'ailleurs le contraire m'eut étonné, j'ai là mon alter ego !

— C'est un compliment !

— C'est vous qui le dites, mais cela simplifie ma demande !

— Car vous avez une demande ?

— Bien sûr.

Un grand silence se fit de part et d'autre jusqu'à ce que l'homme cagoulé déclare, en martelant ses mots,

— Shuler voulez-vous collaborer avec moi ?

Malgré lui l'infirmier s'exclama :

— Je rêve !

— Pourquoi pas puisque nous avons une même mise sur la voie, en ignorant d'ailleurs la raison profonde. Jusqu'à présent remarquez, nous n'avons rien à gagner ni à perdre ! Ne me dites pas que votre recherche est la même ?

L'hologramme demeurait figé comme une statue énigmatique.

— Je ne dis rien. Cela ne vous concerne pas ! Un monde nous sépare ! En biotypologie nous sommes dans des groupes ethniques différents. Votre devise doit être « carpe diem » ! Dans votre tenue vous êtes ridicules en rappelant le Ku Klux Klan ! Vous subissez une déliquescence mentale !

— Si je comprends bien malgré votre verbiage vous n'acceptez pas !

— Vous comprenez bien.

— Vous l'aurez voulu.

La rencontre fut brusquement coupée. Richard demeurait figé, son visiophone à la main.

— Je crois rêver, dit-il simplement.

Bud ne put s'empêcher de remarquer :

— Impensable cette demande de nos ennemis de toujours, ils perdent la tête au P.M.O où quoi ?

— Je pense que pour une fois ils se sentent dépassés, ne sachant pas quelle orientation choisir !

— Il vaut mieux ne pas leur avouer que nous en sommes au même point ! ironisa Sauvère

— Nous avons ce lion héraldique en plus dirait-on ! observa Shuler.

— Et alors ? questionna Kelly d'une toute petite voix.

Patiemment Karl commenta :

— Cela laisse supposer que quelqu'un où un groupe se cache derrière ce symbole du lion. Pourquoi ? Ami ? Ennemi ? Je ne sais pas.

Le savant ne savait pas si bien dire car quelque part dans l'arrière-boutique de l'une des petites rues d'Amsterdam de vieux diamantaires habillés à l'ancienne mode semblaient mystérieusement se concerter, l'un d'eux parla à voix basse, souffrant d'une laryngite :

— Tenez compte que Le Cullinan est le plus gros diamant brut jamais découvert, avec une masse de 3 106 carats, soit plus de 621,2 grammes. Et vous voulez le dépasser !

— Toute notre fortune, notre réputation en dépend !

— Mais pourquoi mêler ces deux groupes de savants ?

— Car chacun est très fort et la recherche d'une telle pierre leur permettrait d'aboutir à un incroyable résultat.

— Ils vont nous considérer comment ? Des aimables rêveurs ?

— Je ne pense pas, l'offre que nous pouvons leur faire les tentera sûrement !

— C'est-à-dire ?

— D'après ce que je pense savoir, à cause de mes recherches, de gigantesques diamants doivent exister avec au moins deux qui s'égalent, nous ferons half and half.

— Notre devise qui leur parviendra en son temps va les tenter « Ensis leo » l'épée et le lion ! Comment le Verseau n'oserait-il pas aller de l'avant ? D'autant que les autres n'auront pas la devise avec le lion !

— Pourquoi pas ?

— Par sympathie vis-à-vis de Richard Sauvère

Le plus âgé bougonna.

— C'est enfantin ! Sais-tu le chemin à suivre ?

Il y avait un peu d'ironie dans sa voix.

— Les îles Sandwich il y a onze volcans et l'un d'entre eux est celui qui nous intéresse.
— Mais pourquoi à nos âges nous enrichir encore ? larmoya le second vieillard.
— Nous ne sommes que des inconnus grâce à cette trouvaille on occupera la première page des journaux sans oublier les plus grosses fortunes à nos pieds pour posséder un tel trésor !
Le premier, qui paraissait l'aîné, constata :
— J'ai l'impression que nous perdons la boule !
Après un long silence l'interrogation fusa :
— Et la taille !
— Qui mieux que nous peut s'en charger ?
— Avec mon arthrite ! larmoya le second.
— Tu ne t'en souviendras plus en voyant leur éclat au sortir de la gangue !
Le premier constata :
— Que risquons-nous ? Nul ne nous connaît, nous n'apparaîtrons jamais et si l'un d'entre eux mord à l'hameçon nous en serons quittes pour offrir dans un premier temps une jolie petite pierre !
— Tu penses au Verseau de préférence ?
— Oui mais nous les mettrons en compétition !
— Et tu crois qu'ils vont s'entendre ?
— Non.
— Ça risque de compliquer les choses !
Avec un rire grinçant la réplique vint, péremptoire.
— Ce n'est pas notre problème
— Bon, si je résume, dit le second de son même timbre geignard, nous deviendrons, si tout marche bien, les possesseurs du diamant le plus gros du monde ! Quelle claque pour la corporation, déjà qu'ils ont trop tendance à nous prendre pour des gâteaux !
— Nous sommes d'accords me amis ? abrégua le premier.
— Je pense, dit le numéro trois.
— Alors il faut agir ! Je vais envoyer la devise au plus tôt !
— Mais seul le Verseau a déjà le lion héraldique !
— Bien vu, pour les autres l'envoi sera double ; adressé à M55. C'est leur ambassadrice qui est toujours à Hawaii !

Richard se tourna sur le côté, laissant tout le lit, muni des derniers perfectionnements techniques, à Gloria qui, voluptueusement, s'étira comblée.

— Bien dormi chérie ?
— Mieux que bien. Et toi ?
— Sans problème. Tu n'as pas idée à quel point j'apprécie ta présence.
— Je te retourne le compliment !

Sans rien ajouter, le Verseau se leva tranquillement, étirant son corps interminable pour reprendre contact avec les réalités de la journée. Puis il se dirigea vers le panneau informatique afin de commander le petit déjeuner pour deux. Autrement dit du café fort, deux jus d'orange, des œufs brouillés et du pain à peine grillé avec du beurre et des croissants.

— Je trouve très pratique ce service rapide avec la robotique.

Un petit personnage métallique fit son entrée en portant un plateau, le tout s'était déroulé en quelques secondes.

— Madame, monsieur pour vous servir.

La voix était monocorde mais évitait toute erreur de syntaxe. De la même façon le robot évitait de faire la moindre erreur, de casser quoi que ce soit. Il remplit les tasses de café avec une incroyable précision. Le Verseau lui dit alors :

— Merci Hector tu peux disposer.

— A votre service Monsieur.

Le timbre n'exprimait rien.

Lorsqu'il fut parti, Gloria, espiègle, demanda :

— Il s'appelle Hector ?

— Je n'en sais rien mais je m'amuse à le baptiser avec différents noms ! En tout cas il est parfait parce qu'il sait se rendre invisible. L'appartement n'est pas grand mais je ne sais jamais où il est !

— C'est un robot à ta mesure ! s'amusa la jeune femme en se préparant pour prendre une douche tout en picotant un peu des œufs brouillés avec une mouillette dans la petite assiette du Verseau et des morceaux de croissants tout en dégustant son verre de jus d'orange.

— Je t'attendrai ! assura son partenaire tout en se sustentant !

La jeune femme ne tarda pas à disparaître dans la salle de bains pudiquement revêtue d'une confortable mais légère robe de chambre style oriental.

— Tu as tout d'une geisha ! s'amusa Richard au détriment de Gloria.

Celle-ci ne révéla pas le sarcasme mais changea de conversation.

— Je suis toujours aussi étonné de la vitalité de ton oncle. Au fait quel âge a-t-il ?

— Mystère, mais c'est la médecine qui le maintient ainsi depuis tant d'années.

L'esprit de Richard vagabonda en essayant de se rappeler ses jeunes années. Mais autant de petits faits firent surface dans son esprit autant le monde des adultes lui était refusé, seule Madame Favre demeurait omniprésente mais avec le même âge. Il ne comprenait pas de ne pas être davantage le maître de ses souvenirs. Ceux-ci demeuraient bridés, comme prisonniers dans son subconscient.

Il s'attarda en se remémorant « son oncle » dans ce fauteuil d'infirme. Les membres soumis à des prothèses techniquement parfaites, le peu de son corps qui se laissait entrevoir à cause d'une manche un peu relevé témoignait d'une peau au grain parfait et même légèrement bronzée. Seul le visage avec des rides profondes démentait cette apparence, des yeux fatigués, souvent abrités par des lunettes, une prothèse dentaire totale, ses oreilles appareillées. Des propos revinrent à l'esprit du Verseau lorsqu'un proche collaborateur lui avait fait la remarque que des liftings étaient possibles, Shuler s'était emporté en rétorquant froidement.

— Je veux garder quelque chose d'authentique en moi.

Sa parenté avec le savant lui paraissait une fable racontée pour les besoins de la cause. D'ailleurs bien que Karl s'avéra être un protecteur efficace, il ne s'était livré à aucune effusion envers son « neveu » témoignant d'une quelconque affection. Somme toute un gentleman's agreement s'était établi entre eux deux sans émettre le moindre propos à ce sujet.

S'adressant à sa compagne maintenant sortie de la douche et s'habillant légèrement il s'enquit :

— Tu ne veux toujours pas me dire où en sont mes implants dans le cerveau ?

— Je ne le sais pas, n'ayant fait qu'une partie du programme et tu étais déjà adulte !

— Je ne saurai jamais la vérité, je devrais me contenter du rôle de l'exécutant !

— Tu te mésestimes !

— Vraiment ?

C'est à ce moment que la petite sonnerie de la porte d'entrée retentit, Richard jeta un regard sur le témoin de contrôle et vit un robot préposé au service postal attendre gentiment. Le jeune homme lui ouvrit pour se voir remettre une enveloppe scellée tandis que la voix métallique du facteur en métal retentit.

— Pour vous monsieur avec mes compliments.

Amusé, Richard questionna :

— Comment es-tu certain que c'est pour moi ?

— Enregistré dans ma mémoire photonique vous êtes le Verseau.

— Bravo bonhomme et merci.

— A votre service.

Intrigué il ouvrit l'enveloppe sans mention de l'expéditeur avec seulement un petit lion héraldique à côté des timbres. Il ne pût s'empêcher de remarquer à l'intention de sa compagne.

— Plutôt archaïque comme moyen de transport !

— Tu as au moins une lettre ?

La curiosité féminine reprenait ses droits.

— Si on peut dire ! Deux mots : *ensis leo* !

— Je ne comprends pas.

— Traduction du latin : l'épée et le lion ! J'ai étudié les langues mortes dans mon jeune âge ! J'ai même voulu prendre des cours d'épigraphie latine ! C'est un vieux professeur rencontré à la même table du casino qui m'a conseillé cette voie, il y a longtemps.

A sa majorité Richard adorait aller au Casino de Monte-Carlo, il pouvait jouer à son gré sans plafond, ne sachant pas ce qui lui permettait une telle facilité. Mais il n'en abusait pas, s'amusant avec quelques jetons à la « cuisine » un lieu ouvert à tous à l'entrée de la salle principale avec tous les jeux et il poussait même le parcours jusque au « trou » sorte d'alcôve rococo avec une seule table réservée aux très gros joueurs ceux auxquels le casino offrait transport, hôtels luxueux, repas et tout ce que pouvait désirer le joueur devenu « persona grata ».

De temps en temps le Verseau misait de préférence à la roulette, un peu au black jack et rarement au baccarat, tout le personnel connaissait cette figure de la principauté qui se distinguait par son incroyable gentillesse. On le disait même ami intime de la famille princière mais de cela aucune preuve.

Gloria reprit la parole :

— Et cela nous avance à quoi ?

— Reconstitution d'un blason avec le lion. La noblesse avait ses devises.

— Nous sommes bien avancés ! Et le PMO qui a disparu !

Lorsque le Verseau se remit en contact avec Shuler en lui faisant part des dernières nouveautés. Celui-ci fut péremptoire, attendre un signe des hollandais, seule solution. Ils n'avaient aucun indice sérieux.

Le couple accueillit le retour de Nang qui était sorti à l'aube pour « se retrouver » en utilisant sa formule consacrée. Mis au courant des nouvelles il garda le silence. Sauvère insista.

— Qu'en penses-tu ?

— « Si tu n'as rien à dire, tais-toi ».

— Tu ne sais pas t'empêcher d'improviser des proverbes.

— Je ne peux pas me refaire !

— Mais tu es au courant de notre situation ?

— Assez pour patienter.

— Tu n'es pas asiatique pour rien ! Moi je commence à trouver cette histoire un peu longue et sans queue ni tête.

— C'est comme une équation ! Nous n'en sommes qu'aux données du problème, dit Gloria calmement.

A l'autre bout du monde, à Hawaii, M55 était allongée sur son transat dans la petite villa qu'elle louait dans les Mountain View, non loin cependant de Ilo avec son aéroport international. La jeune femme demeurait toujours aussi attrayante, mais la dureté de son visage était désormais plus apparente. On la sentait prête à tout, consciente de l'importance qu'elle possédait au sein du P.M.O. Elle était en train de se remémorer sa liaison avec le triumvirat qui ne lui avait pas caché qu'elle devrait bientôt partir pour Amsterdam sans en savoir plus malgré son insistance. M55 était au courant que le groupe espionnait ceux qu'ils nommaient « la firme » autrement dit l'équipe de Karl Shuler.

Curieusement, à part des contacts secrets, les visiophones utilisés pouvaient être piratés et, grâce à ses techniciens de haut niveau le P.M.O ne s'en privait pas. C'est ainsi qu'il était au courant d'un complément d'informations concernant les hollandais. La proposition de ceux-ci manquait de précision et le triumvirat se faisait un devoir de connaître les choses à fond au-delà d'un morceau de cette sorte d'anthracite.

Il est vrai qu'entre les « adeptes », les « récupérés » et les « initiés » sans oublier les « stonemen », les trois dirigeants avaient l'avantage du réseau tentaculaire.

Dans l'un des bureaux s'effectuait la recherche d'un membre possible du P.M.O à Amsterdam. Il n'y avait à la rigueur qu'un américain, ancien adepte de la secte Moon qui pouvait être joint, travaillant dans un centre de recherches sur la cristallisation, sa collaboration pouvait s'avérer très utile. Jan van Restig trouvait là une importante utilité et verrait son compte en banque grossir à son insu. Bizarrement le PMO

n'avait pas reçu de blason et de devise ! Le triumvirat était malgré averti grâce à son espionnage sur la fréquence des visiophones adverses. Mise au courant des derniers évènements M55 se posait évidemment la question primordiale de la recherche des diamantaires car l'adepte d'Amsterdam ne bénéficiait d'aucune information fiable.

Evidemment prévoyant son arrivée, les trois compères n'auraient aucune peine pour reconnaître le Verseau à cause de son physique exceptionnel. Imaginer un avatar s'avérait impossible dans de telles conditions. Par contre la shungite présente dans le carbone en leur possession pourrait mettre le fameux Jan van Restig, avec sa spécialité dans la cristallisation, sur une voie quelconque.

Forte des coordonnées révélées par le triumvirat, par visiophone M55 prit immédiatement contact avec ce représentant à Amsterdam.

Elle le joignit sans problème pour lui expliquer la situation et lui demander son opinion. La réponse lui apporta un petit espoir :

— Si je comprends bien il faut joindre d'abord le où les hollandais en question sans connaître une adresse quelconque. Il existe bien une piste dans le quartier des diamantaires, évidemment je ne réponds de rien mais il circule une histoire assez curieuse sur une sorte de secte existant autrefois : la *grote broederschap* ! On peut traduire par la grande fraternité ! Cela remonte aux explorateurs néerlandais et leur commerce depuis l'Afrique du Sud. On pense qu'il s'agissait de Calvinistes où de Luthériens, ce ne sont que des suppositions ! En bref cette « broederschap » réunissait entre eux certains aventuriers s'intéressant aux diamants pour garder les plus belles pièces qu'ils pouvaient acquérir où trouver par leurs propres moyens. Il existerait ainsi de très vieux plans indiquant des ressources minières fabuleuses de part le monde. Je crois pouvoir entrer en relations avec un vieux diamantaire très au courant de ces histoires !

— Formidable !

Son interlocuteur émit une restriction avec un léger accent.

— On ne peut pas crier victoire si vite, reprenez contact avec moi d'ici deux jours et nous parlerons aussi de mon intérêt dans votre histoire.

— C'est parfait.

Une fois n'est pas coutume mais le P.M.O semblait prendre l'avantage sur la firme de Karl Shuler !